

Mais la photographie continue !

24 mai > 8 juin 2025

CENTRE D'ART - ESPACE CHABRILLAN / Montélimar (26)

Accès direct aux pages en cliquant sur les noms des photographes

[ABOUAF Laure](#)

[BELLAY Frédéric](#)

[BONZON Arièle](#)

[CANAGUIER Pierre](#)

[CHABLE Thomas](#)

[CLÉMENT Serge](#)

[DAMEZ Jacques](#)

[DELADERRIÈRE François](#)

[FORESTIER André](#)

[FOURNEAUX Lionel](#)

[HOPKINS Rip](#)

[KLEIN William](#)

[LAY Géraldine](#)

[LOTIN Baudoin](#)

[MAGRE Julien](#)

[PÉTREMAN Philippe](#)

[RIBOUD Marc](#)

[XAVIER Loïc](#)



À gauche œuvres de Frédéric Bellay et André Forestier, sur le bloc Rip Hopkins, au fond Jacques Damez, à droite William Klein



De gauche à droite œuvres de Laure Abouaf, Frédéric Bellay, André Forestier, sur le bloc Rip Hopkins, au fond Jacques Damez



À gauche au fond œuvres de Jacques Damez, sur les blocs Thomas Chable et Rip Hopkins, à droite William Klein, Géraldine Lay, Marc Riboud



De gauche à droite œuvres de Philippe Pétremant (au fond), Thomas Chable, Pierre Canaguier



À gauche œuvres de Jacques Damez, sur le bloc Baudoin Lotin



À gauche œuvres de Loïc Xavier, sur les blocs Thomas Chable, au fond Julien Magre, à droite Loïc Xavier



Œuvres de Loïc Xavier, sur le bloc à gauche Laure Abouaf



De gauche à droite œuvres de Laure Abouaf, au fond Géraldie Lay, Marc Riboud

Mais la photographie continue ! est le titre de cette nouvelle exposition collective pour répondre à la très touchante invitation du festival Présence(s) Photographie consécutive à la fermeture, après 43 ans d'aventure, de la Galerie Le Réverbère. Comme pour **Histoire(s) sans fin**, exposition manifeste de clôture à la Galerie de septembre à décembre 24, nous voulons affirmer notre amour de La Photographie en pariant que tant qu'il y aura de la lumière elle sera.

Ce choix d'œuvres emblématiques, rares, iconiques et parfois uniques de seize artistes, représentés par la galerie depuis des décennies, aux écritures confirmées et couvrant un large spectre de l'acte photographique, signe notre engagement à ne pas enfermer ce médium dans des cloisonnements stériles. Pour nous l'important est d'être réceptifs au beau et à ses multiples formes. Point de sujets, de techniques, de formats qui feraient dogme, tout doit être juste pour permettre d'entrer dans l'univers du photographe. Le fil d'Ariane qui, au fil du temps, s'est tendu en réunissant toutes ces personnalité(e)s, a dessiné une famille de pensée qui ancre la ligne de notre quête. Le centre d'art Chabrilan par son architecture (chapelle rénovée) nous assigne : l'accrochage le prend en compte et s'en sert pour faire dialoguer les œuvres

entre elles. Depuis toujours nous pensons qu'une exposition est, dans la manière de tisser des liens entre les photos, l'énoncé d'un point de vue, une proposition sensible pour donner à lire les partis pris de chacun. Le murmure des écritures, dans leur contiguïté, propose un texte kaléidoscopique qui tente d'approcher une beauté du monde.

Pour ceux qui ont compté les noms des photographes et qui se disent qu'il y a une erreur, parce qu'ils en trouvent dix-huit, une précision s'impose. En effet, Laure Abouaf et Loïc Xavier sont nos assistants depuis de nombreuses années et avant tout des photographes. Comme vous l'aurez remarqué leur nom encadre la liste, comme ils nous ont encadrés ! Nous les avons conviés à cette carte blanche car sans eux nous n'aurions pas pu mener à bien cette aventure.

Toute notre reconnaissance aux photographes exposés pour leur fidèle confiance et leur talent et bien sûr à vous, les amateurs de la photographie.

PRÉSENCE(S)
PHOTOGRAPHIE





À gauche œuvres de Serge Clément, à droite Arièle Bonzon

Serge CLÉMENT

Voyage solitaire au cœur de la solitude urbaine et dans sa périphérie, notamment montréalaise, l'œuvre de Serge Clément nous engage irrésistiblement dans une relation intime à l'image. L'événement du présent semble toujours renvoyer au souvenir d'un moment fugace chargé d'une émotion aussi intense qu'imprécise.

Catherine Bédard & Celina Lunsford

- FICHE ARTISTE -

[sur le site de la galerie](#)

[site du photographe](#)

Facebook [@Serge Clement](#)

- 9 lives -

[Fermeture de la Galerie Le Réverbère :](#)

[Rencontre avec Serge Clément\(18/11/24\)](#)

Découvrir les expositions avec Serge Clément à la galerie

- LIVRETS D'EXPOSITION -

[D'un territoire l'autre \(2016\)](#)

[Notre beauté fixe - « Phototalies» pour Denis Roche \(2016\)](#)

[Notre beauté fixe - Inédits \(2017\)](#)

[Mexique, aller-retour \(2017\)](#)

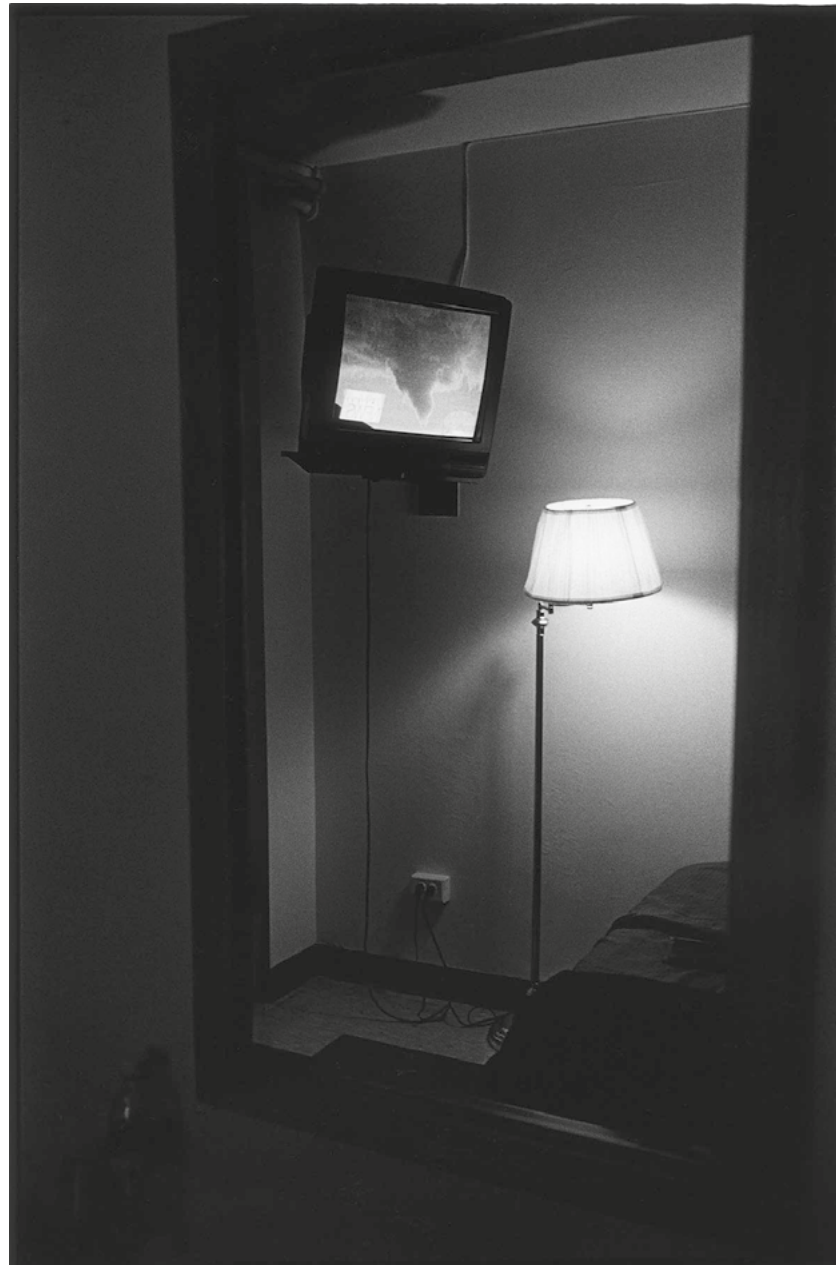
[Globe-trotteurs \(2019\)](#)

[C'est quoi l'été pour vous ? \(2020\)](#)

[Envie\(s\) d'ailleurs ! \(2021\)](#)

[La galerie a 40 ans ! \(2021\)](#)

[Inde\(s\) au pluriel \(2023\)](#)



©Serge Clément
New York, NY, USA, 1998
Hommage-TV



©Serge Clément
New York, NY, USA, 2007. *Parsifal*
Série *N à Y* from *END* to *WHY*



©Serge Clément
New York, NY, USA, 2004. *Marilou*



©Serge Clément
Hong Kong, Chine, 1996. *Foule*



©Serge Clément
New York, NY, USA, 2007. *Hudson*



©Serge Clément
Brooklyn, NY, USA, 2004. *Philippe - Pont*



À gauche œuvres de Serge Clément, à droite Arièle Bonzon

Arièle BONZON

{ intérieur }

2015 - 2016

En visitant l'intérieur de maisons inconnues, soudain livrées à nos regards, ce que je voyais me captait de façon si gênante que je fermais parfois les yeux pour ne pas être envahie par les détails de ce qui se montrait. J'entrevois seulement. Pourtant une image ressemblant à une photographie s'était formée en moi. Une impression chargée d'indices que j'évitais et de présences éparpillées dans l'absence se déposait profondément en un lieu dont je ne pensais pas avoir la clé. Un endroit sombre, sans nom, lourd du poids des choses vécues autant que des mots tus. Une scène sans personnage, lestée du poids ordinaire de la vie, de ses gestes d'usages répétés jusqu'à l'usure. Ces lieux devenaient à mes yeux une métaphore magique de l'invention photographique. Une grande boîte à capturer du temps, une « camera oscura », chambre obscure à tous points de vue.

AB. / 2015

- FICHE ARTISTE -

[sur le site de la galerie](#)
[site Documents d'Artistes](#)

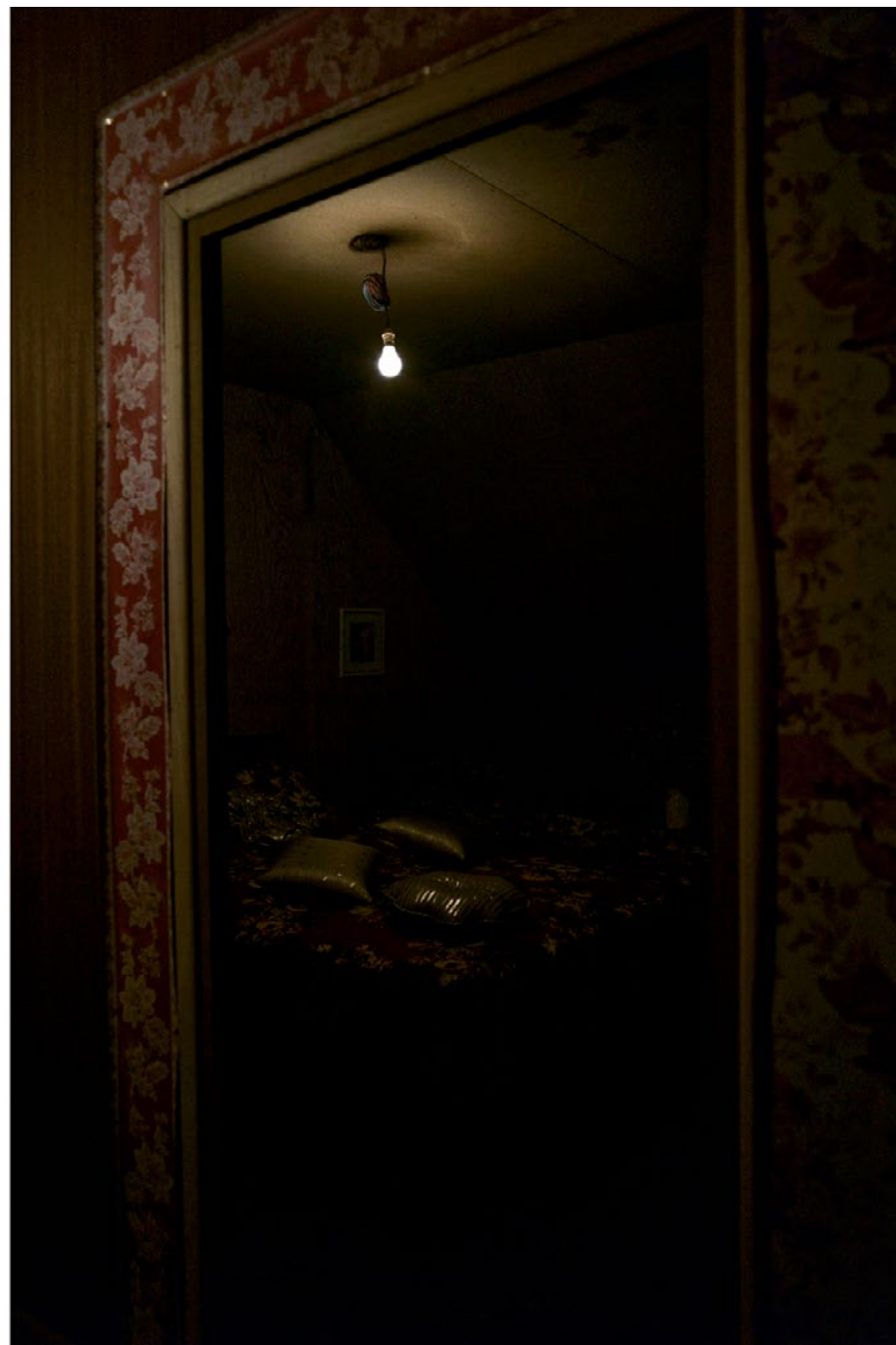
- 9 lives -

[Fermeture de la Galerie Le Réverbère : Rencontre avec Arièle Bonzon \(30/09/24\)](#)

Découvrir les expositions avec Arièle Bonzon à la galerie

- LIVRETS D'EXPOSITION -

[D'un territoire l'autre \(2016\)](#)
[Notre beauté fixe - « Phototalies » pour Denis Roche \(2016\)](#)
[Notre beauté fixe - Inédits \(2017\)](#)
[Par-delà le paysage \(2019\)](#)
[C'est quoi l'été pour vous ? \(2020\)](#)
[Envie\(s\) d'ailleurs ! \(2021\)](#)
[La galerie a 40 ans ! \(2021\)](#)



©Arièle Bonzon

Série { intérieur } 2015 - 2016

29.11.13 - 16: 16

©Arièle Bonzon
Série { intérieur } 2015 - 2016
13.01.2010 - 20:03



©Arièle Bonzon
Série { intérieur } 2015 - 2016
03.04.14 - 14:37

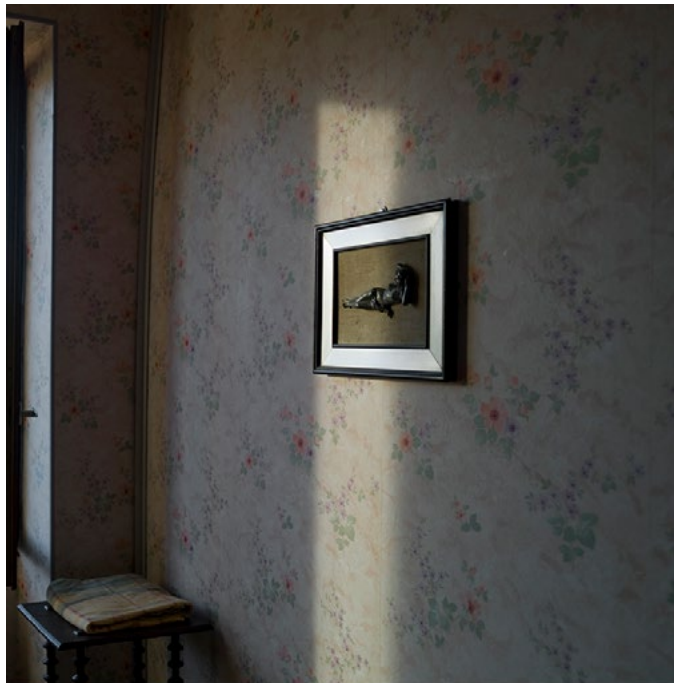




©Arièle Bonzon
Série { intérieur } 2015 - 2016
31.01.14 - 16: 24



©Arièle Bonzon
Série { intérieur } 2015 - 2016
31.01.14 - 16- 21





À gauche œuvres de Frédéric Bellay, à droite André Forestier

Frédéric BELLAY

Gouverné par le vent

Calanques, 2007-2011

En octobre 2006, après une longue interruption, j'ai décidé de recommencer à marcher ailleurs qu'en milieu urbain. Une semaine en montagne, de refuge en refuge sur un parcours sans ambition mais magnifique, m'a permis de renouer avec ce rapport au monde.

Mais pour moi, la montagne se referme en hiver jusqu'à la fin du printemps. Je me suis souvenu que les Calanques de Marseille à Cassis offraient une alternative à ce que je cherchais : l'isolement, un contact continu et sans échappatoire, avec la lumière, le vent, le froid et la chaleur, la terre et le ciel.

Je ne voulais pas grand-chose d'autre qu'oublier un peu la complexité des rapports sociaux, le rabâchage désespérant de la progression des inégalités humaines, les représentations anxiogènes du monde et l'impression d'étiollement physique que me laisse finalement le « confort » de la vie urbaine.

Modestement il me suffisait de tenter de renouer avec l'évidence des sensations les plus simples, les plus élémentaires. J'ai choisi les nuits à la belle étoile. Je voulais monter et descendre dans les pierriers, marcher non pour aller de là à là, mais pour sentir mon corps et les éléments autour. Je voulais baigner dans la lumière et le vent autant que dans la mer, dormir en écoutant les bruits et en scrutant le ciel.

Je voulais non pas me retrouver, mais plutôt me perdre, fusse sur des sentiers balisés; non pas méditer ou réfléchir ni chercher à voir ou à comprendre, plutôt faire taire l'agitation intérieure et ne plus sentir que mes épaules, mes pieds, la fatigue et le soleil et la pluie...

Le poids du sac allège la tête.

C'est ma grande aventure !

Depuis, j'ai pris goût aux Calanques. Assis à mon bureau je me prends à rêver de sa rudesse, de ses lumières et encore de son vent... Alors j'y retourne. De nouvelles images s'ajoutent à celles de « la première fois ». Et continuant j'ai voulu que ces images soient plus étroitement liées avec ce que j'y ressens, avec la manière dont « j'entre » dans le paysage.

La marche dit-on incite à la contemplation. Parfois la tête se vide, sous l'effort, mais le plus souvent c'est une sorte de long bavardage avec soi-même, au milieu duquel de temps à autres, le paysage s'introduit. Les pas scandent le rythme de la pensée, tout autant qu'ils construisent la vision attentive au chemin. Alors les images se sont faites rythmiques, scansion, passages plus qu'arrêts. Lors des pauses, le regard change de dynamique et la relation au paysage se fait plus contemplative.

La tournure prise par ces photographies dans leur mise en forme, est une tentative pour traduire ma relation étroitement physique et charnelle à ces lieux qui détiennent une parcelle de moi.

Frédéric Bellay, 2007-2016



©Frédéric Bellay

Gouverné par le vent Calanques, 2007-2011

- FICHE ARTISTE -

[site de la galerie](#)

- 9 lives -

[Fermeture de la Galerie Le Réverbère : Rencontre avec Frédéric Bellay \(11/12/24\)](#)

Découvrir les expositions avec Frédéric Bellay à la galerie

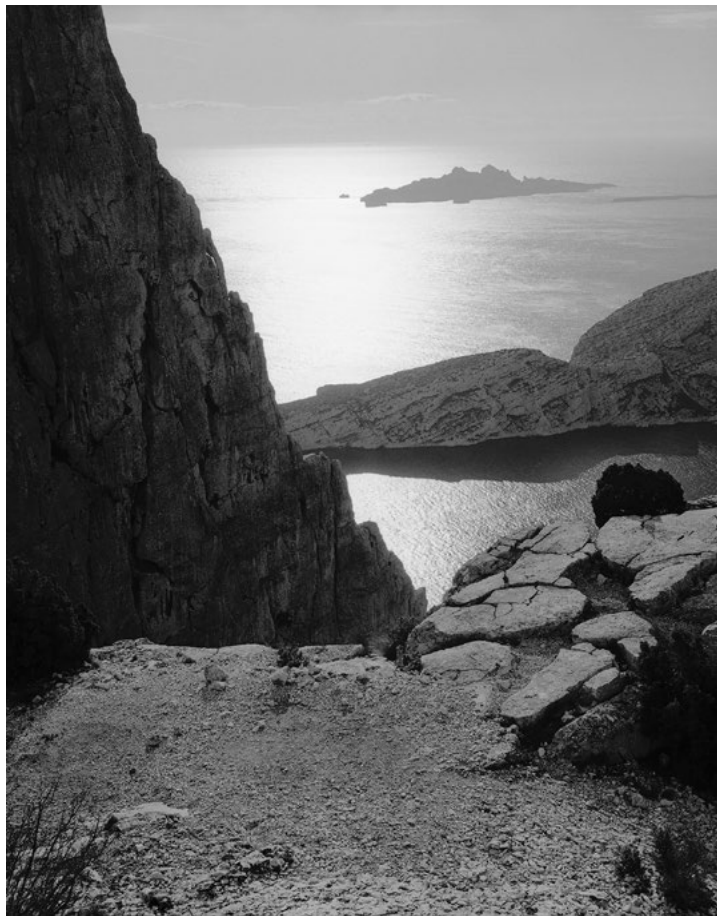
- LIVRETS D'EXPOSITION -

[De la marche à la démarche \(2017\)](#)

[Par-delà le paysage \(2019\)](#)

[C'est quoi l'été pour vous ? \(2020\)](#)

[Envie\(s\) d'ailleurs ! \(2021\)](#)









À gauche œuvres de Frédéric Bellay, à droite André Forestier, au fond Thomas Chable

André **FORESTIER**

VARIATIONS PAYSAGÈRES, 1998 - 2000

Ces paysages ne sont plus le reflet d'une rencontre avec la nature dans le sens traditionnel du terme (naturel), mais sont une observation critique d'un lieu, à la frange de nos sentiments de répulsion que l'on peut avoir à de telles modifications, induites par des objets domestiqués de notre société de consommation : « le sac plastique », symbole fort des transports coutumiers de nos marchandises alimentaires.

Ces déchets volatiles s'échappent régulièrement des décharges publiques octroyées à leur stockage.

Ces rebuts arrachés à leurs enclos par les vents ne connaissent pas de frontière, ils forment des agglomérats compacts sur les végétaux, créant ainsi un univers qui inverse nos valeurs de jugement. Un « infrapaysage », à la fois perçu comme sublimation de choses et de matières triviales proches de la peinture abstraite et à la fois repoussantes, qui ravive le dégoût par ces déchets entremêlés, dont la photographie transcrit si crûment, si directement l'état de ces immondices en montrant un paysage marginal, hybride en tant que valeur esthétique.

André Forestier

- FICHE ARTISTE -

[sur le site de la galerie](#)

- 9 lives -

[Fermeture de la Galerie Le Réverbère : Rencontre avec André Forestier \(15/11/24\)](#)

Découvrir les expositions avec André Forestier à la galerie

- LIVRETS D'EXPOSITION -

[Notre beauté fixe - « Photolalies » pour Denis Roche \(2017\)](#)

[C'est quoi l'été pour vous ? \(2020\)](#)

[Envie\(s\) d'ailleurs ! \(2021\)](#)



©André Forestier
Variations paysagères, 1998 - 2000







De gauche à droite, œuvres de Serge Clément, Arièle Bonzon, Frédéric Bellay



De gauche à droite, œuvres de William Klein, Géraldine Lay, Marc Riboud, Philippe Pétrement



De gauche à droite, œuvres de Marc Riboud et Philippe Pétremant

Philippe PÉTREMANT

Les sept mercenaires, 2010

Cet ensemble est composé de 7 + 1 portrait (100 x 80 cm) comme les sept jours de la semaine, les sept muses, les sept péchés capitaux ou les sept merveilles du monde, bien que les sept mercenaires soient peut-être l'image la plus appropriée pour eux. Chaque portrait est nommé par l'un des sept nains, sous l'autorité du huitième, Blanche-Neige.

Il s'agit de billets de banque du monde entier, représentant de grands visages de l'histoire, voire des visages militaires, froissés les uns sur les autres, où les procédés graphiques persuadant les faussaires s'effacent pour laisser place à un délicat entrelacs de subtiles couches plissées, se déployant dans une riche ornementation d'inspiration baroque et où les visages du pouvoir se mélangent incestueusement, s'avilissant, se ridiculisant et s'étourdissant les uns les autres, pour devenir au moins le fou du roi professant que l'argent n'est rien d'autre que de la monnaie de singe.

- FICHE ARTISTE -

[sur le site de la galerie](#)

- LIVRE HYPERMAN -

[Fiche de présentation](#)

- 9 lives -

[Fermeture de la Galerie Le Réverbère : Rencontre avec Philippe Pétremant \[22/11/24\]](#)

Découvrir les expositions avec Philippe Pétremant à la galerie

- LIVRETS D'EXPOSITION -

[Notre beauté fixe - Inédits \(2017\)](#)

[Honneur aux éditeurs ! \(2018\)](#)

[C'est quoi l'été pour vous ? \(2020\)](#)

[Envie\(s\) d'ailleurs ! \(2021\)](#)

[La galerie a 40 ans ! \(2021\)](#)



©Philippe Pétremant
Les sept mercenaires - Dormeur





©Philippe Pétremant
Les sept mercenaires - Atchoum

Marc RIBOUD

Marc Riboud est né en 1923 à Saint-Genis-Laval, près de Lyon.

À l'Exposition universelle de Paris en 1937, il prend ses premières photographies avec un petit Vest-Pocket offert par son père. En 1942 il devient résistant et participe aux combats du Vercors en 1944. En 1953, il obtient sa première publication dans Life pour sa photographie d'un peintre de la tour Eiffel. Sur l'invitation d'Henri Cartier-Bresson et de Robert Capa, il entre à l'agence Magnum. En 1955, via le Moyen-Orient et l'Afghanistan, il se rend par la route jusqu'en Inde et en Chine. Dans les années 1960, il couvre les indépendances en Algérie et en Afrique subsaharienne, et effectue plusieurs reportages au Vietnam.

Marc Riboud s'est éteint à Paris, en 2016. Le cœur de ses archives a rejoint les collections du Musée national des arts asiatiques – Guimet en 2019.

- FICHE ARTISTE -

[sur le site de la galerie](#)
[site du photographe](#)

Découvrir les expositions avec
Marc Riboud à la galerie

- LIVRETS D'EXPOSITION -

[Mexique, aller-retour \(2017\)](#)
[Le Japon en duo \(2022\)](#)
[Inde\(s\) au pluriel \(2023\)](#)

Les tirages de Marc Riboud
en vente dans cette exposition
proviennent de ses ayants-
droit.







©Marc Riboud
Couple dans un restaurant de Tokyo, 1958



©Marc Riboud
Ouvrier sur le chantier de construction de la
tour de la télévision, Tokyo, 1958



©Marc Riboud
«Tact», serveuse à l'entrée d'un café de Tokyo, 1958



©Marc Riboud
Rallye de photographes organisé par Fuji à Karuizawa, Japon, 1958



©Marc Riboud
Dans un grand magasin de Tokyo, qui vend des robes de style occidental. Tokyo, 1958



©Marc Riboud
Garçons sur la plage d'accra, Ghana, 1960



©Marc Riboud
Le peintre de la Tour Eiffel. Paris, 1953



©Marc Riboud
Le dhotti, bords du Gange, Inde, 1956



©Marc Riboud
Nu dans le miroir, Prague, 1980



De gauche à droite, œuvres de William Klein et Géraldine Lay

Géraldine LAY

North End

Dans cette remarquable et superbe série, les photographies de Géraldine Lay sont pleines d'histoires et hantées par la condition humaine. Elles montrent une Grande-Bretagne instantanément et superbement reconnaissable et pourtant rendue magique par la neutralité et l'empathie de son regard. Un endroit que je connais bien et que pourtant je n'ai jamais vu. Des hommes et des femmes qui travaillent, qui marchent, ou délaissés dans une immobilité soudaine. Des enfants extraordinaires, pétillants et rêveurs. Des images de l'ordinaire, habiles, intelligentes et tendres, à la fois épiquement modestes et modestement épiques. Bizarrement modernes et étrangement intemporelles, elles sont maintenant, jadis et toujours.

Robert McLiam Wilson, extrait du livre *North End*, éditions Actes sud, 2018

- FICHE ARTISTE -

[sur le site de la galerie](#)

[site du photographe](#)

Instagram [@lay.geraldine](#)

- 9 lives -

[Fermeture de la Galerie Le Réverbère :](#)

[Rencontre avec Géraldine Lay \(9/12/24\)](#)

Découvrir les expositions avec Géraldine Lay à la galerie

- LIVRETS D'EXPOSITION -

[North End \(2016\)](#)

[Notre beauté fixe - « Photolalies » pour](#)

[Denis Roche \(2016\)](#)

[Honneur aux éditeurs ! \(2018\)](#)

[C'est quoi l'été pour vous ? \(2020\)](#)

[La galerie a 40 ans ! \(2021\)](#)

[Le Japon en duo \(2022\)](#)





©Géraldine Lay
Bristol, 2015



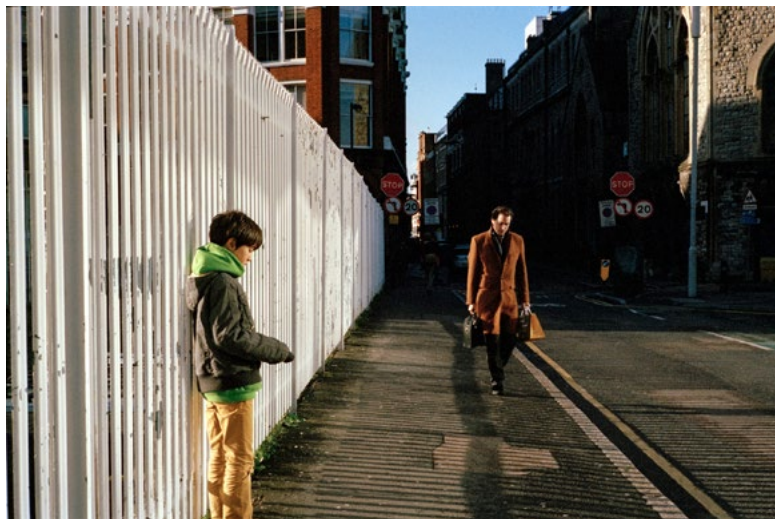
©Géraldine Lay
Manchester, 2015







©Géraldine Lay
Manchester, 2014



©Géraldine Lay
Londres, 2013



Œuvres de William Klein

William KLEIN

En 1990, au téléphone, Klein demandait à Catherine Dérioz « Pourquoi voulez-vous m'exposer ? » Catherine de lui répondre « Pour nous, vous êtes l'un des pères de la photographie contemporaine » et lui de répondre « Vous venez quand à Paris ? ».

C'est ainsi que notre compagnonnage a commencé en février 1991.

Cette première exposition en décembre 1991 fêtait nos 10 ans de galerie. Nous ne savions pas encore que nous engagions une vraie collaboration avec William. Avec le recul, nous nous rendons compte de la chance que nous avons eue : nous exposons une centaine de photographies N&B et couleur et, en première, une dizaine de contacts peints du tout début de la production.

Extrait du texte d'exposition KLEIN + L'ATELIER
présentée à la galerie Le Réverbère du 12 mars au 23 juillet
2022

- FICHE ARTISTE -

[sur le site de la galerie](#)

[site du photographe](#)

Instagram [@williamklein_officiel](#)

Facebook [@William Klein](#)

- 9 lives -

[Fermeture de la Galerie Le Réverbère : Hommage à William Klein \(15/10/24\)](#)

Découvrir les expositions avec William Klein à la galerie

- LIVRETS D'EXPOSITION -

[Notre beauté fixe - « Photolalies » pour Denis Roche 2016\)](#)

[Honneur aux éditeurs ! \(2018\)](#)

[C'est quoi l'été pour vous ? \(2020\)](#)

[La galerie a 40 ans ! \(2021\)](#)

[KLEIN + L'ATELIER \(2022\)](#)

[Inde\(s\) au pluriel \(2023\)](#)



©William Klein estate

Contact peint. Club Allegro Fortissimo, Paris, 1990



©William Klein estate
Close Up Harlem, New York, 1955



©William Klein estate
Quatres tetes, New York 1955





©William Klein estate
Nones voient le pape, Rome, 1957



©William Klein estate
Barber Shop Rome 1956



©William Klein estate
Anouk Aimée, Paris, 1961



©William Klein estate
Palladium Ballroom New York, 1955



©William Klein estate
1st May, Moscow 1961



©William Klein estate
X-mas shopping, New York 1954



©William Klein estate
5 D gas, New York, 1955



©William Klein estate
Gare le kiev, Moscou, 1959



Œuvres de Rip Hopkins



De gauche à droite, œuvres de Jacques Damez, Thomas Chable, Rip Hopkins et à droite William Klein



Rip HOPKINS

Tadjikistan Tissages, 2001

J'ai toujours eu envie d'aller au Tadjikistan ; je n'avais encore jamais trouvé d'excuse suffisamment bonne pour le faire. Je n'avais plus besoin d'en chercher, l'excuse était toute trouvée. Le manque d'information sur ce pays était ce qui m'attirait le plus. Du Tadjikistan personne ne savait rien ou presque ; seules la guerre civile et la production locale d'héroïne avaient fait parler d'elles. Mais sur les Tadjiks et leur mode de vie, rien, ou si peu. Pendant la période soviétique, il était presque impossible aux étrangers de se rendre au Tadjikistan - dépôts d'uranium et autres usines sensibles obligent. (...)

Créé en 1929 par les Soviétiques, le Tadjikistan est un pays artificiel, taillé à même le territoire de ses voisins. Tadjikistan Tissages fait écho au tissu même de la population de ce pays où Tadjiks, Ouzbeks, Kirghizes, Pamiris, Turkmènes et Russes ont été mêlés par la force de l'Histoire. Les habits, les objets, les meubles, l'architecture sont autant de singularités que chacun de ces groupes ethniques a su préserver.

Rip Hopkins, extraits du livre Tadjikistan Tissages, éditions Actes Sud, 2002

- FICHE ARTISTE -

[sur le site de la galerie](#)

[site du photographe](#)

Instagram [@hopkinsrip](#)

- 9 lives -

[Fermeture de la Galerie Le Réverbère : Rencontre avec Rip Hopkins \[25/11/24\]](#)

Découvrir les expositions avec Rip Hopkins à la galerie

- LIVRETS D'EXPOSITION -

[Notre beauté fixe - Inédits \(2017\)](#)

[C'est quoi l'été pour vous ? \(2020\)](#)



©Rip Hopkins

Tadjikistan Tissages, 2001

Anahita Makhamadshoeva, 6 ans, village de Duoba, région du Gharm, centre du Tadjikistan, 25 août 2001



©Rip Hopkins
Tadjikistan Tissages, 2001
 Rano Azizova, 40 ans, couturière, Usine de tapis Kolinkho, district de Kairakkum, près des frontières ouzbèque et kirghize, Tadjikistan, 20 août 2001



©Rip Hopkins
Tadjikistan Tissages, 2001
 Usnea Elnazarova, 23 ans, fermière, village de Gorgeven, région du Pamir, près de la frontière afghane, Tadjikistan, 2 septembre 2001.

©Rip Hopkins

Tadjikistan Tissages, 2001

Angela Nebradovskaya, 29 ans, femme au foyer, et son fils Boris, 9 ans, écolier, au Musée d'Histoire populaire Hamadani, Kulyab, près de la frontière afghane, Tadjikistan, 13 août 2001



©Rip Hopkins

Tadjikistan Tissages, 2001

Jamshed Sherali, 35 ans, ingénieur agricole, et sa femme, Gulnora Sherli, 35 ans, médecin, Pendzheknt, près de la frontière ouzbègue, Tadjikistan, 22 août 2001



©Rip Hopkins

Tadjikistan Tissages, 2001

Podium des dignitaires, 10e anniversaire de l'indépendance, Murgab, région du Pamir, près de la frontière chinoise, Tadjikistan, 9 septembre 2001.



©Rip Hopkins

Tadjikistan Tissages, 2001

10e anniversaire de l'indépendance, Murgab, région du Pamir, près de la frontière chinoise, Tadjikistan, 9 septembre 2001.





De gauche à droite, œuvres de Serge Clément et Arièle Bonzon (au fond),
Rip Hopkins et Thomas Chable (sur le bloc)



À gauche œuvres de Thomas Chable, au fond Jacques Damez

Thomas **CHABLE**

L'itinérance, Thomas Chable connaît. L'Afrique, ses douceurs comme ses douleurs, ce mélange de difficulté et de simplicité à y trouver sa place, à y poser son regard, il s'y est frotté de longue date ; il en a ramené des images, des livres, des questions. Au-delà d'une tendance première à préférer l'heure de la sieste à celle des combats (mais les siestes aussi peuvent contenir des combats), son œil tendre mais affûté est capable à la fois de tout transformer et de ne rien éluder : gestes et attitudes, visages et paysages, signes et aléas, bonheur de la rencontre, temps suspendu, petites tragédies... de vastes horizons en grande proximité.

Emmanuel D'Autreppe

- FICHE ARTISTE -

[sur le site de la galerie](#)

- 9 lives -

[Fermeture de la Galerie Le Réverbère : Rencontre avec Thomas Chable \(6/12/24\)](#)

Découvrir les expositions avec Thomas Chable à la galerie

- LIVRETS D'EXPOSITION -

[Notre beauté fixe - « Photolalies » pour Denis Roche \(2016\)](#)

[Mexique, aller-retour \(2017\)](#)

[Globe-trotteurs \(2019\)](#)

[C'est quoi l'été pour vous ? \(2020\)](#)

[Envie\(s\) d'ailleurs ! \(2021\)](#)

[La galerie a 40 ans ! \(2021\)](#)





©Thomas Chable
Site de Lucy
Soddo, Éthiopie, 2007 - chez Mama



©Thomas Chable
L'ombre des jours
Korem Ethiopie 2018



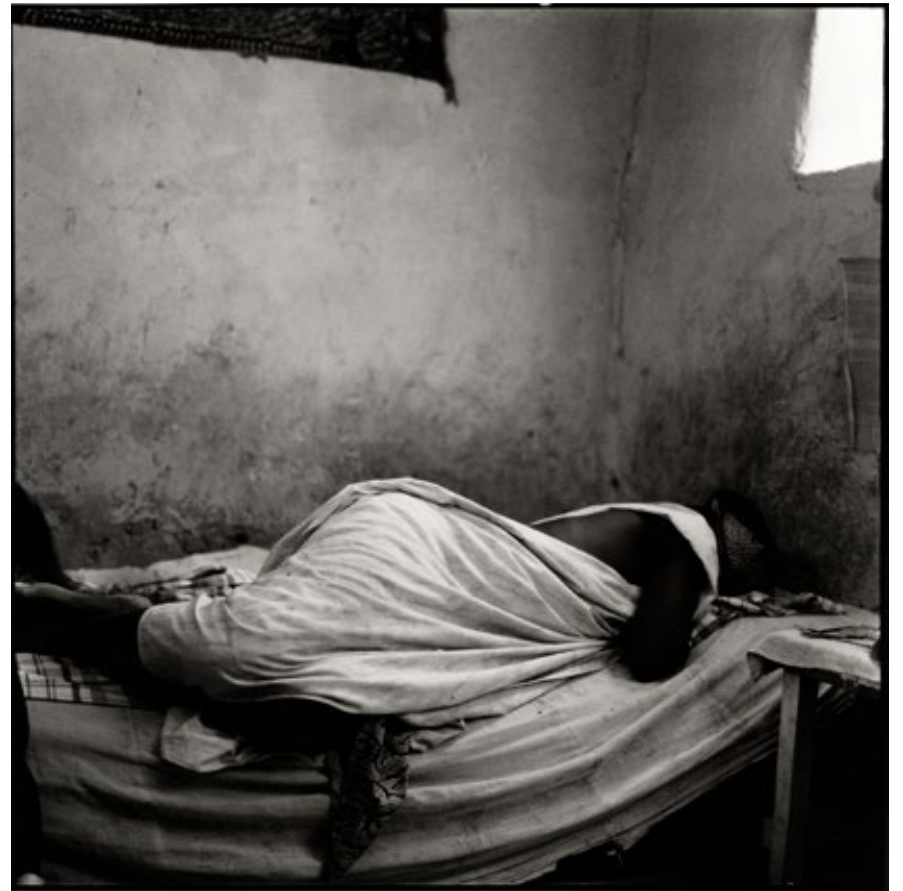
©Thomas Chable
Site de Lucy
Hôtel du vieil Italien Ela-Woha, Éthiopie, 2008



©Thomas Chable
L'ombre des jours. Ela-Woha, Éthiopie, 2010



©Thomas Chable
Odeurs d'Afrique
Youssouf, Barreth et la bougie. Bobo Dioulasso, Burkina Faso, 1996.



©Thomas Chable
Odeur d'Afrique
Bobo Disalasso, Brukina Faso, 1996



À gauche œuvres de Pierre Canaguier, à droite Jacques Damez



De gauche à droite, œuvres de Thomas Chable, Pierre Canaguier, Jacques Damez



Pierre **CANAGUIER**

Au stylisateur

Prenez une orange et un couteau. Taillez une rondelle dans l'extrémité de l'orange, celle où le bout de la tige fait une sorte de bouton. Coupez-la assez fine pour qu'en enlevant ce bouton, il reste au centre un petit trou bien régulier. Vous avez en main un stylisateur. C'est ce que faisait mon père, bien avant que je commence à photographier. Il me donnait cette rondelle et me disait « regarde le monde à travers le stylisateur, regarde comme il est différent... », et j'y croyais. Depuis, je n'ai jamais arrêté de viser, de regarder ce monde si banal. J'ai vite remplacé la rondelle de peau d'orange par un instrument équipé de rondelles métalliques et de lentilles en verre poli. Et je continue de m'extasier à voir un monde différent à travers le carré magique de mon viseur.

- FICHE ARTISTE -

[site de la galerie](#)

- 9 lives -

[Fermeture de la Galerie Le Réverbère : Rencontre avec Pierre Canaguier \(11/10/24\)](#)

Découvrir les expositions avec Pierre Canaguier à la galerie

- LIVRETS D'EXPOSITION -

[Notre beauté fixe - « Photolalies » pour Denis Roche \(2016\)](#)

[Notre beauté fixe - Inédits \(2017\)](#)

[Par-delà le paysage \(2019\)](#)

[C'est quoi l'été pour vous ? \(2020\)](#)

[Envie\(s\) d'ailleurs ! \(2021\)](#)

[La galerie a 40 ans ! \(2021\)](#)



©Pierre Canaguier

Le palmier blanc, Les Issambres, 1996



©Pierre Canaguier
Rue de Yogyakarta, Indonésie, 1999



©Pierre Canaguier
Le chalet à Chamrousse (38), 2005



©Pierre Canaguier
Le cadre noir, Les Issambres, 1995



©Pierre Canaguier
Plage de l'Estérel, à Boulouris, 1997



©Pierre Canaguier
Lac sombre, vers Montreux, suisse, 2004



©Pierre Canaguier
Les quatre pins, Saint-Aygulf, 2003



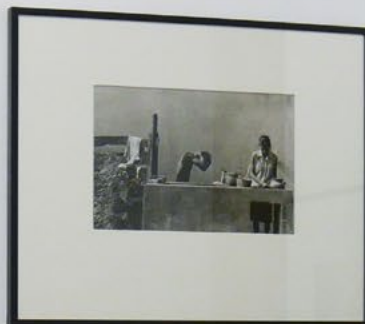
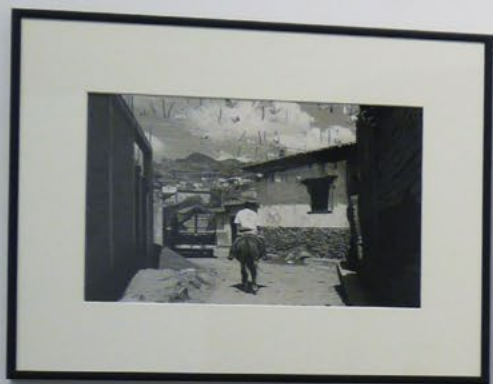
©Pierre Canaguier
Galerie de l'Artequin, Grenoble, 1984



©Pierre Canaguier
Le saule sous le vent, Lausanne, 2010



©Pierre Canaguier
L'héliport de l'île de Sein, 2011



Baudouin LOTIN
Musée de la Ville de Paris
1990 - 2000





À gauche œuvres de Jacques Damez, à droite Baudoin Lotin

De gauche à droite, œuvres de François Deladerrière, Pierre Canaguier, Baudoin Lotin, Thomas Chable



Baudoin LOTIN

Épices du silence

Plus l'histoire est simple, plus elle est belle. Aussi, pas besoin de mots. Un sombrero raconte la conquête du soleil, un chien montre le dialogue entre les jambes et les ombres, le visage d'une dame révèle l'histoire du sacrifice des ans sur le bonheur d'un instant. Les photographies de Baudoin Lotin captent le simple geste, le vêtement élimé de travail, l'eau sur le corps, la pupille qui exprime un désir, un pays tout entier réuni dans ses mouvements, ses lumières. Comme une compréhension silencieuse, chacune de ses images nous enseigne une facette de l'âme mexicaine si difficile à définir. (...)

Nous passons devant des milliers de photos tous les jours sans les percevoir, mais heureusement l'œil de Baudoin - qui « sait » la beauté, qui la saisit et qui l'imprime à son parfait degré de sens - a pris pour objectif de nous donner le temps tel une tranche de pain, arrêté dans un équilibre juste et vrai qui révèle le monde merveilleux à notre côté et auquel nous ne prêtons qu'une attention griffée d'habitudes.

Ce sont donc des histoires courtes mais intenses, des regards, des chapeaux de palme qui protègent plus que maisons, une place où hommes et chiens empruntent les directions de leurs occupations, des détails comme des épices. Cette beauté que l'on peut toucher du bout des yeux moule le Mexique dans un décor de pierres, de fenêtre, de visage. Parfois un portrait est offert à la lentille dans un rapport sincère et puissant d'homme à immortalité. Et ce cadeau du sujet au photographe se fait naturellement, sans statut, dans un véritable acte d'amitié. Ou bien c'est l'espace qui est magique et qui n'attend que le mouvement de grâce, la communion entre les angles, les ombres et le charme qui forment la photographie parfaite. Aussi quelle générosité chez Baudoin Lotin de nous donner sans la définir cette poésie d'instant à travers laquelle l'éternité accouche de la beauté. Silences infimes qui donnent à la vie ce goût relevé du meilleur de l'homme.

Hubert Antoine, extrait du livre *El Silencio de las palabras - Petites histoires mexicaines*, éditions Presses Universitaires de Namur, 2003

- FICHE ARTISTE -

[site de la galerie](#)

[site du photographe](#)

- 9 lives -

[Fermeture de la Galerie Le Réverbère : Rencontre avec Baudoin Lotin \(13/12/24\)](#)

Découvrir les expositions avec Baudoin Lotin à la galerie

- LIVRETS D'EXPOSITION -

[Mexique, aller-retour \(2017\)](#)

[C'est quoi l'été pour vous ? \(2020\)](#)

[Envie\(s\) d'ailleurs ! \(2021\)](#)

[Inde\(s\) au pluriel \(2023\)](#)



©Baudoin Lotin

Cuautla, Morelos, Mexique - 1985

©Baudoin Lotin
Pátzcuaro, Michoacán, Mexique – 2001



©Baudoin Lotin
Guanajuato, Guanajuato, Mexique, 1982





©Baudoin Lotin
San Rafael, Sierra Madre occidental, Mexique, 1982

©Baudoin Lotin
Anenecuilco, Morelos, Mexique – 1985



©Baudoin Lotin
Mexique – 2009





©Baudoin Lotin
Cuetzalan, Puebla, Mexique - 1996



À gauche œuvres de Jacques Damez, à droite Baudoin Lotin



Œuvres de Jacques Damez

Jacques DAMEZ

« Jacques Damez y présente six auto-portraits littéralement fantastiques où il met en jeu (presque en danger) son corps et son visage : monstre à deux bouches surgi des ténèbres, corps dont il ne reste que la trace fugitive ou une silhouette fragile, visage schizophrène qui mute en fonction de l'ombre et de la lumière, des effets de solarisation, des cadrages et des décadrages, des mises en abyme de reflets et d'ombres... Damez donne le vertige et s'empare des moyens propres à la photographie pour diffracter son identité, faire surgir son étrangeté, démultiplier les possibles. Soit une photographie comme passage d'un état à l'autre, comme chimie et physique délirantes, capable non seulement de reproduire le réel mais aussi d'en extraire l'inédit et l'insensé. »

Jean-Emmanuel Denave, extrait de l'article « Une dernière [expo] pour la route, à la galerie Le Réverbère » publié dans Le petit bulletin (septembre 2024).

- FICHE ARTISTE -

[sur le site de la galerie](#)

- 9 lives -

[Fermeture de la Galerie Le Réverbère : Rencontre avec Jacques Damez \(9/10/24\)](#)

Découvrir les expositions avec Jacques Damez à la galerie

- LIVRETS D'EXPOSITION -

[Notre beauté fixe - « Photolalies » pour Denis Roche \(2016\)](#)

[Globe-trotteurs \(2019\)](#)

[C'est quoi l'été pour vous ? \(2020\)](#)

[Envie\(s\) d'ailleurs ! \(2021\) /](#)

[La galerie a 40 ans ! \(2021\)](#)



© Jacques Damez
Autoportraits, 1974-2023





©Jacques Damez
Autoportraits, 1974-2023



©Jacques Damez
Autoportraits, 1974-2023









© Jacques Damez
Janus III
10 tirages en paravent

© Jacques Damez
Janus I
6 tirages en paravent



Lionel FOURNEAUX

Attractions, depuis 2008

Cette série photographique – *Attractions ou l'Enfance de l'art*, son premier titre – consistait à associer « librement » dessins d'enfants et photographies personnelles. Ces dialogues entre les images obéissent à la seule loi de l'attraction, ne sommes-nous pas souvent à la recherche d'un complément ? La présence de mes enfants petits, leurs sentiments mêlés au spectacle de la bizarrerie du monde m'ont aidé à fabriquer ces images métissées en recouvrant cet état d'innocence et de rêverie volontiers naïve, mais verticale, l'enfant a grandi ! Un dessin, une photographie, le début d'une fiction, une guise de portrait, le rappel d'une histoire aux figures/fantasmes au fond invariables : sexe, origine, identité, Dieu. Le rectangle final impose sa décision et scelle l'alliance : les deux ne font qu'un.

Lionel Fourneaux

- FICHE ARTISTE -

[site de la galerie](#)

[site Hans Lucas](#)

Instagram [@lionelfourneaux](#)

- 9 lives -

[Fermeture de la Galerie Le Réverbère : Rencontre avec Lionel Fourneaux \(12/11/24\)](#)

Découvrir les expositions avec Lionel Fourneaux à la galerie

- LIVRETS D'EXPOSITION -

[Notre beauté fixe - « Photolalies » pour Denis Roche \(2017\)](#)

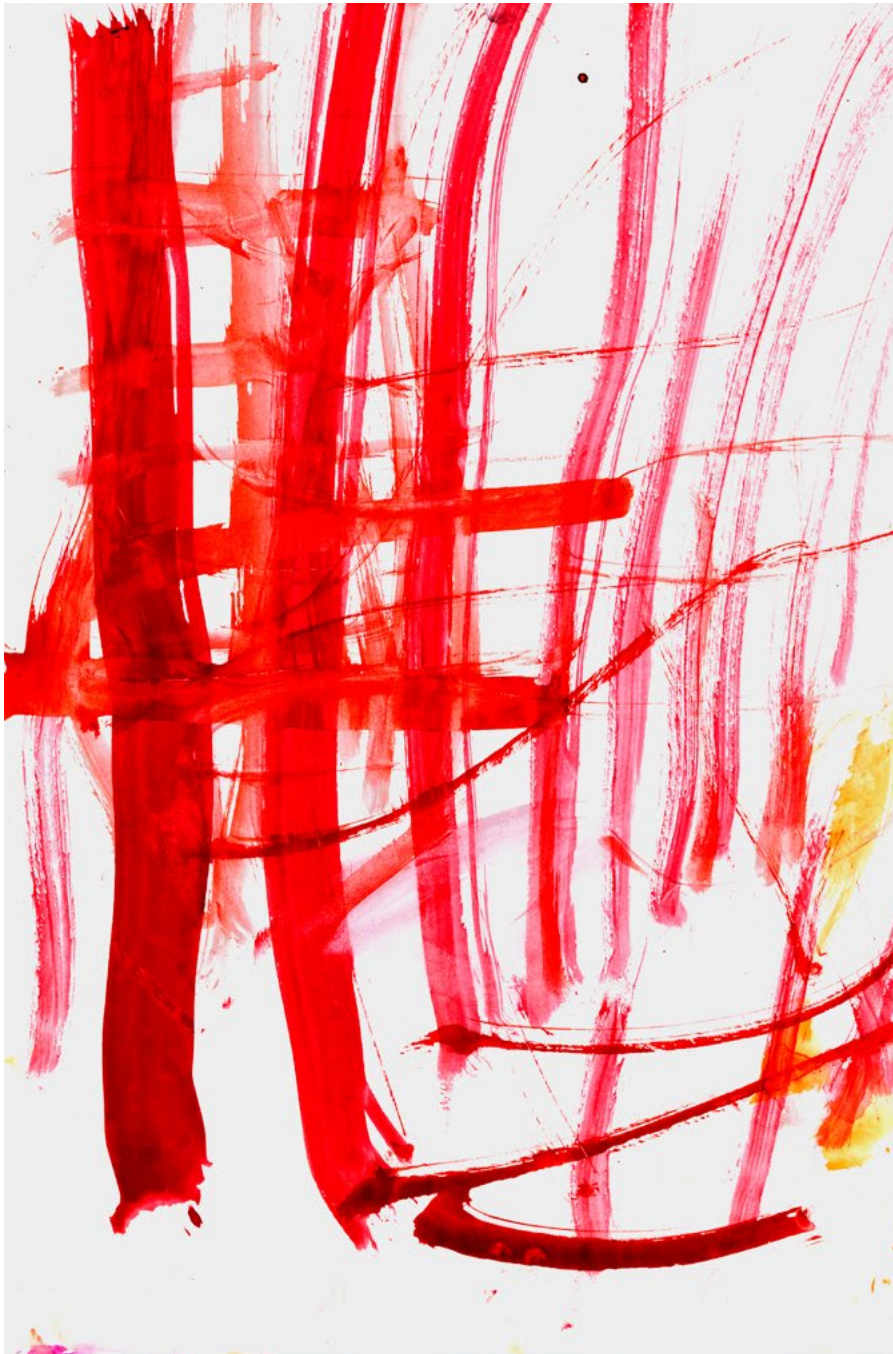
[Notre beauté fixe - Inédits \(2017\) 'est quoi l'été pour vous ? \(2020\)](#)

[Envie\(s\) d'ailleurs ! \(2021\)](#)

[La galerie a 40 ans ! \(2021\)](#)

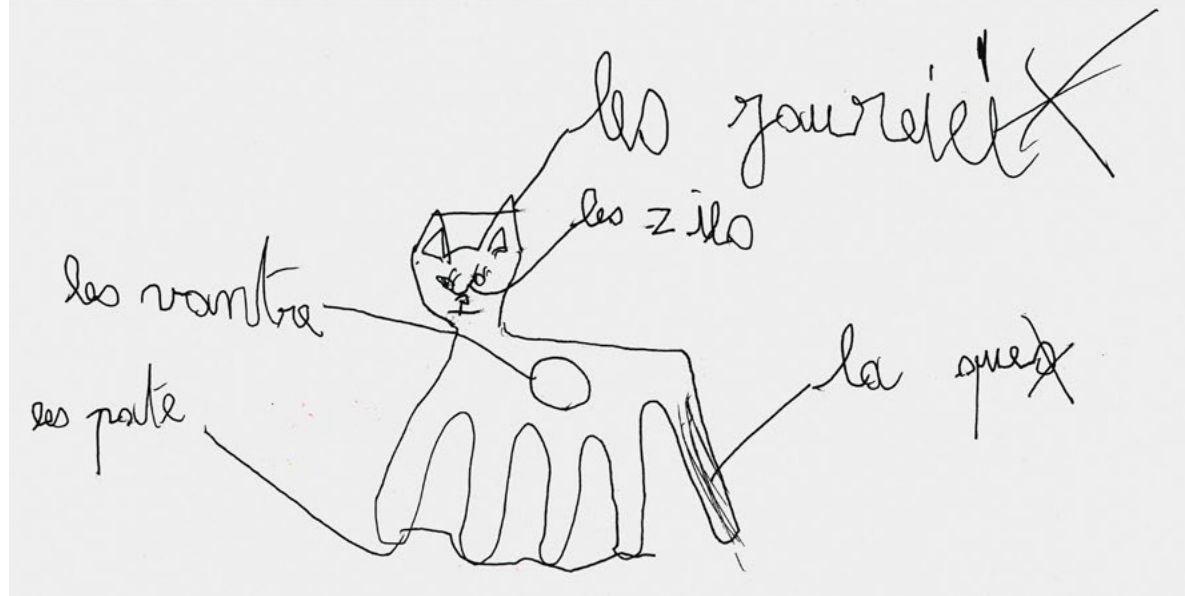


©Lionel Fourneaux
Attractions











Œuvres de François Deladerrière, au fond œuvres de Julien Magre



À gauche œuvres de François Deladerrière, au fond Lionel Fourneaux



François DELADERRIÈRE

L'illusion du tranquille, 2007 - 2011

Nous sommes traversés par de nombreux états quand les photographies sous nos yeux déroulent, révèlent dans l'apparition de leur sujet, une étrangeté familière. Ces états poussent le familier vers l'étrangement inquiétant. Sous l'ordre du décalage, du glissement, du désordre des sens, ce que l'on croit connu et depuis longtemps familier bascule et se brouille. Notre perception vacille et une faille s'ouvre dans le réel : L'illusion du tranquille. (...)

François explore les épisodes d'un monde organique en travail, l'effacement est à l'oeuvre, les vestiges abstraits de l'industrialisation se consomment sous le recouvrement tranquille du suintement du temps. Il photographie entre chien et loup juste avant que la dernière séance n'ait lieu, et que l'oubli ne passe.

Jacques Damez, 2009, extrait

- FICHE ARTISTE -

[site de la galerie](#)

[site du photographe](#)

Instagram [@ francoisdeladerriere](#)

- 9 lives -

[Fermeture de la Galerie Le Réverbère : Rencontre avec François Deladerrière \(2/12/24\)](#)

Découvrir les expositions avec François Deladerrière à la galerie

- LIVRETS D'EXPOSITION -

[D'un territoire l'autre \(2016\)](#)

[Notre beauté fixe - « Photolalies » pour Denis Roche \(2016\)](#)

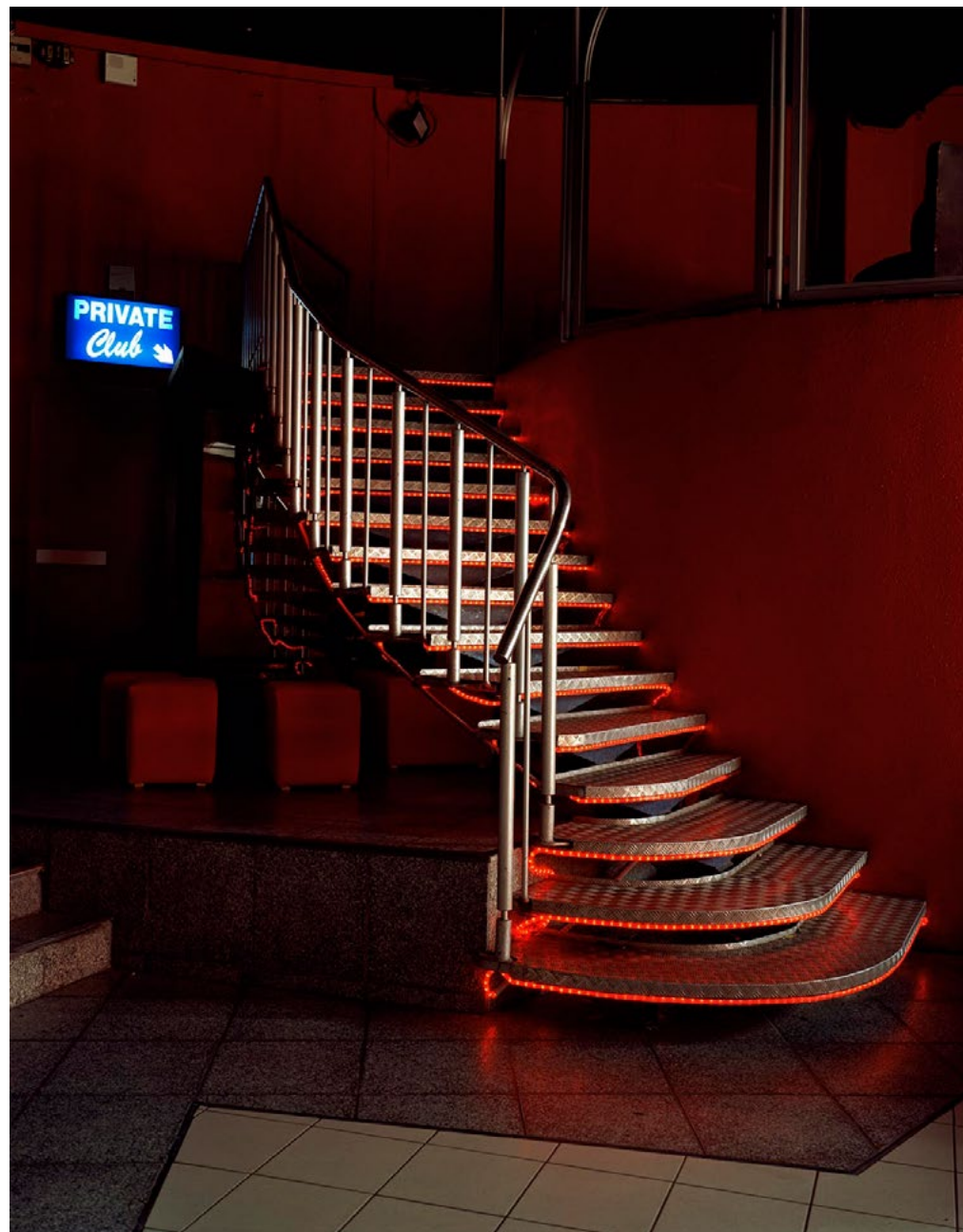
[Notre beauté fixe - Inédits \(2017\)](#)

[Par-delà le paysage \(2019\)](#)

[C'est quoi l'été pour vous ? \(2020\)](#)

[Envie\(s\) d'ailleurs ! \(2021\)](#)

[La galerie a 40 ans ! \(2021\)](#)



©François Deladerrière
L'illusion du tranquille
Le M3 Private, Pau. 2008



©François Deladerrière
L'illusion du tranquille
Sans titre, Creuse. 2010



©François Deladerrière
L'illusion du tranquille
Pau, 2009



©François Deladerrière
L'illusion du tranquille
Sans titre, Creuse. 2010



©François Deladerrière
L'illusion du tranquille
Aramon (Gard), 2002



De gauche œuvres de Thomas Chable, au fond Julien Magre, à droite Thomas Chable

Julien **MAGRE**

« Julien Magre, lauréat du prix Niépce 2022, pose son regard sur sa femme et ses trois enfants, par un délicat travelling de photographies réalisées entre 1999 et 2020.

Un récit en petits et grands formats, en couleur, ou en noir et blanc où une seule attitude, un seul geste ou un objet suffisent à exprimer un moment de leur existence. Le sens du cadrage, celui de la lumière, de la chromie et de l'ellipse interpellent par leur finesse. »

Christine Coste, Journal des Arts, 2022

- FICHE ARTISTE -

[sur le site de la galerie](#)
[site du photographe](#)

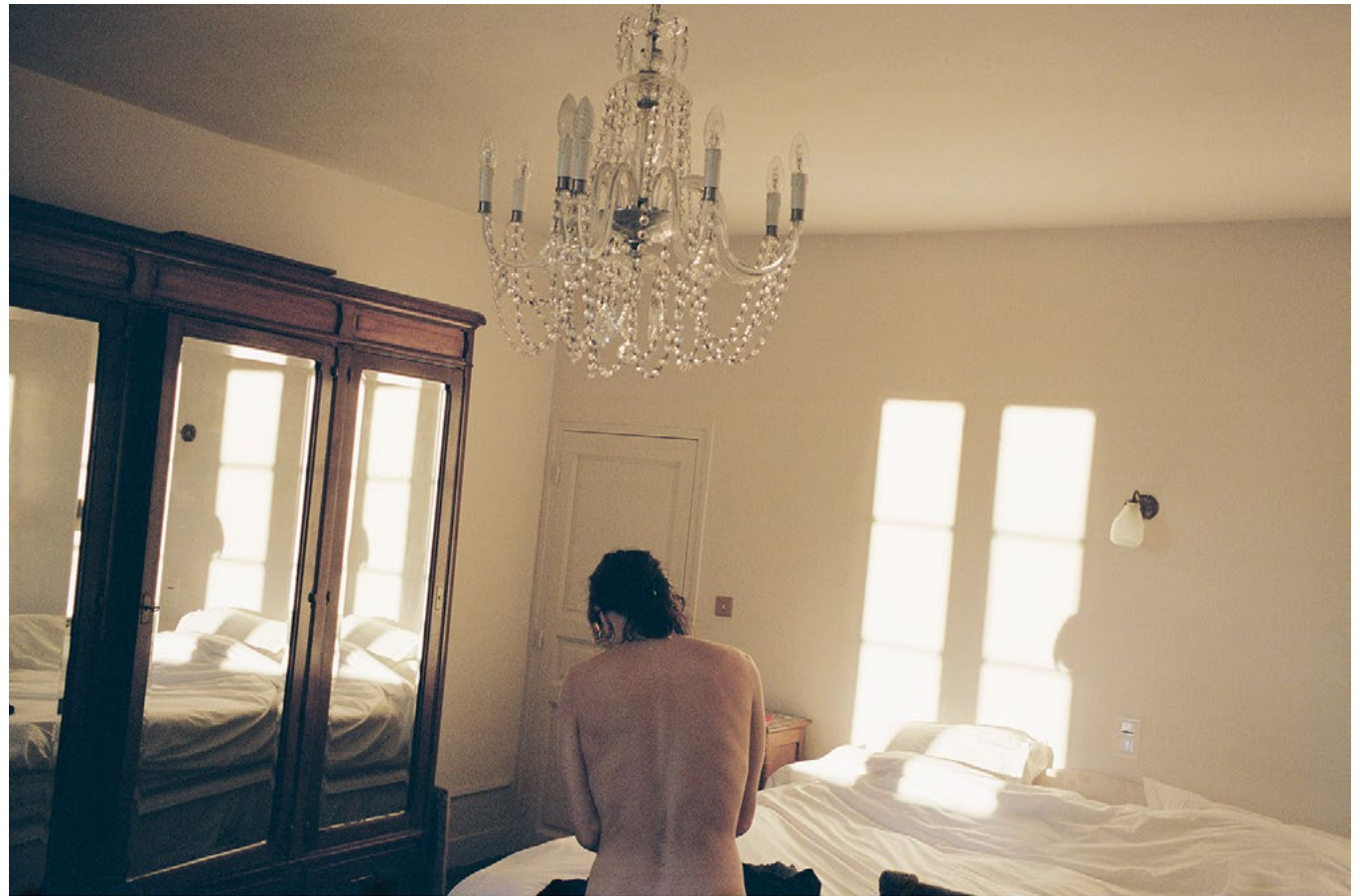
- 9 lives -

[Fermeture de la Galerie Le Réverbère :](#)
[Rencontre avec Julien Magre \(10/12/24\)](#)

Découvrir les expositions avec Julien Magre à la
galerie

- LIVRETS D'EXPOSITION -

[Silence \(2023\)](#)
[La galerie a 40 ans ! \(2021\)](#)
[Envie\(s\) d'ailleurs ! \(2021\)](#)
[C'est quoi l'été pour vous ? \(2020\)](#)
[Elles \(2017\)](#)



©Julien Magre
Là - 2021



©Julien Magre
Là - 2021



©Julien Magre
Là - 2021



Œuvres de Loïc Xavier, au fond à gauche Laure Abouaf



Au mur œuvres de Loïc Xavier, à droite Baudoin Lotin



Œuvres de Loïc Xavier

Loïc XAVIER

Au pays de l'aigle bicéphale

Albanie, Monténégro, Kosovo, Macédoine, Grèce, 2020-2023

Au pays de l'aigle bicéphale est un travail photographique débuté en 2020 sur l'ensemble du territoire albanophone. Nourri par la littérature, des extraits du Kanun (texte de droit coutumier du moyen-âge) et des us et coutumes, j'ai découvert une des facettes de ce territoire découpé brutalement après la chute de l'empire ottoman. C'est ensuite la toponymie qui a suscité mon intérêt pour débiter ma propre fiction inspirée des mythes locaux.

Découpé en quatre chapitres, je découvre un territoire coincé entre les Alpes dinariques et la mer Ionienne, ainsi que l'histoire méconnue et pourtant européenne des albanais. Ces quatre chapitres définissent également les frontières encore floues d'un territoire culturel à cheval entre Albanie, Grèce, Macédoine, Kosovo et Monténégro.

I- Ici, seul le soleil n'a pas d'ombre
II- En amont du Drin noir
III- Dardania, par-delà les montagnes
III- À l'ombre des Monts maudits

Avec le soutien de l'Institut français, de la ville de Lyon et du Grand Lyon.

- FICHE ARTISTE -

[site du photographe](#)

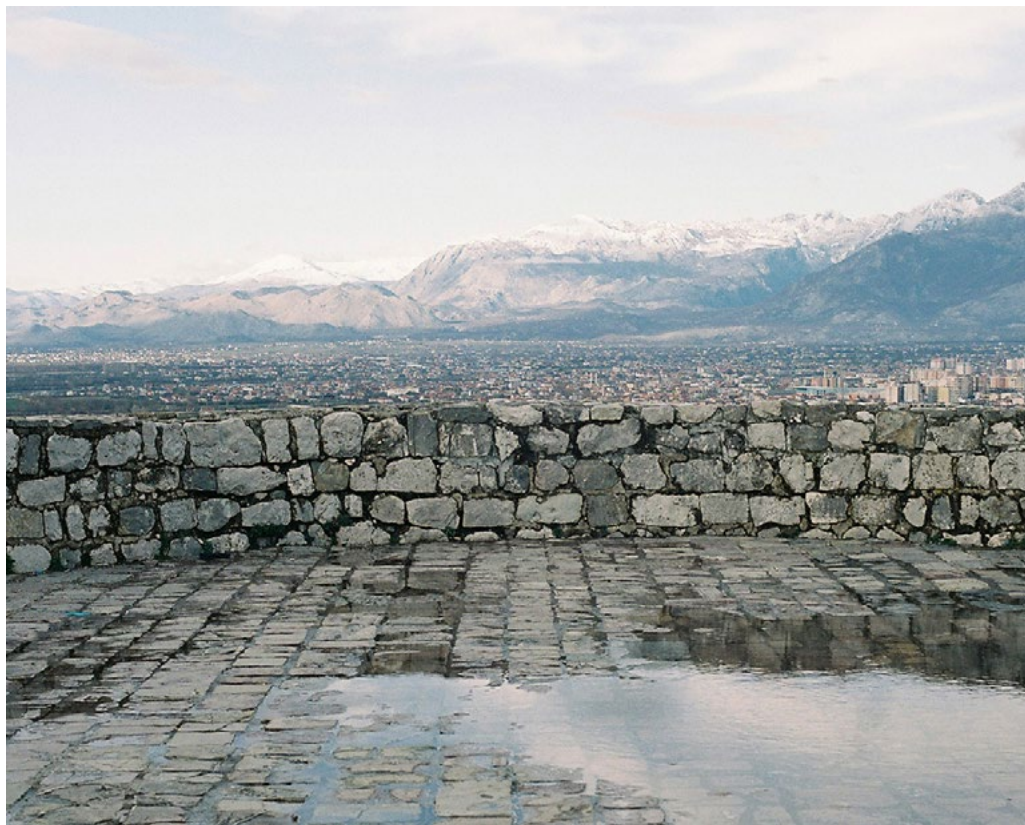
Instagram [@loic_xavier](#)



©Loïc Xavier

Série *Au pays de l'aigle bicéphale*

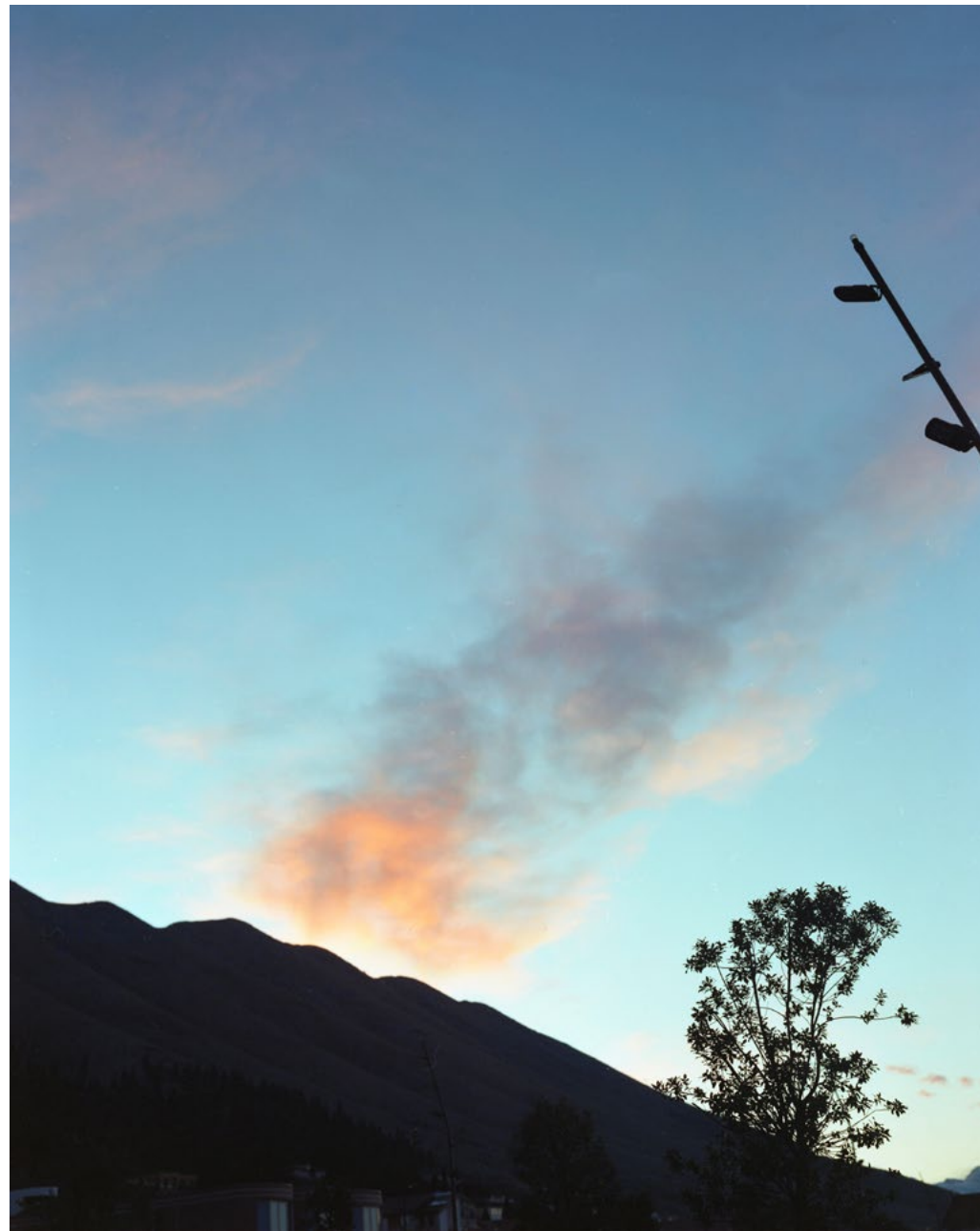
Chapitre III - *Dardania, pardelà les montagnes*



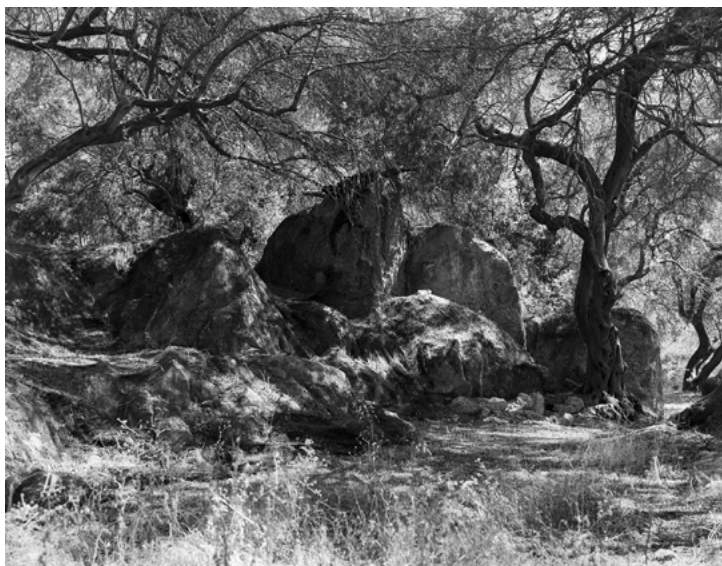
©Loïc Xavier
Série *Au pays de l'aigle bicéphale*
Chapitre IV - À l'ombre des Monts Maudits



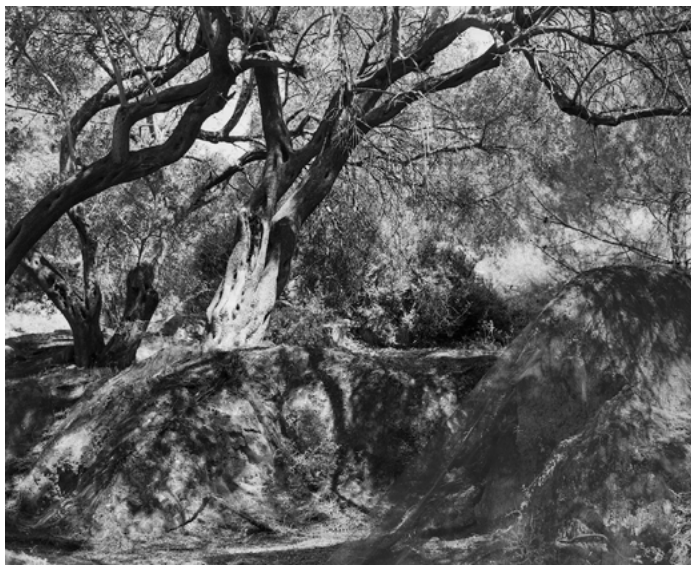
©Loïc Xavier
Série *Au pays de l'aigle bicéphale*
Chapitre II - En amont du Drin noir



©Loïc Xavier
Série *Au pays de l'aigle bicéphale*
Chapitre IV - À l'ombre des Monts Maudits



©Loïc Xavier
Série *Au pays de l'aigle bicéphale*
Chapitre I - Ici, seul le soleil n'a pas d'ombre



©Loïc Xavier
Série *Au pays de l'aigle bicéphale*
Chapitre I - Ici, seul le soleil n'a pas d'ombre



©Loïc Xavier
Série *Au pays de l'aigle bicéphale*
Chapitre I - Ici, seul le soleil n'a pas d'ombre



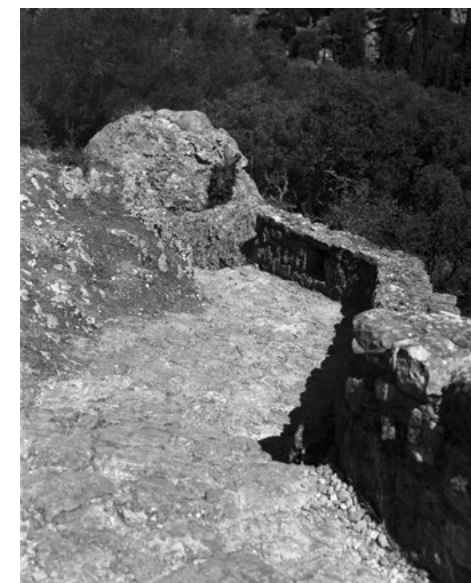
©Loïc Xavier
Série *Au pays de l'aigle bicéphale*
Chapitre III - *Dardania, pardelà les montagnes*



©Loïc Xavier
Série *Au pays de l'aigle bicéphale*
Chapitre IV - À l'ombre des Monts Maudits



©Loïc Xavier
Série *Au pays de l'aigle bicéphale*
Chapitre IV - À l'ombre des Monts Maudits



©Loïc Xavier
Série *Au pays de l'aigle bicéphale*
Chapitre I - Ici, seul le soleil n'a pas d'ombre



©Loïc Xavier
Série *Au pays de l'aigle bicéphale*
Chapitre II - *En amont du Drin noir*



©Loïc Xavier
Série *Au pays de l'aigle bicéphale*
Chapitre I - *Ici, seul le soleil n'a pas d'ombre*



Œuvres de Loïc Xavier, au fond Laure Abouaf



Œuvres de Laure Abouaf, au fond Serge Clément



Œuvres de Laure Abouaf



Laure **ABOUAF**

Espace(s) de ville - Lyon, 2019 - 2024

« Se perdre en soi pour saisir la beauté d'un instant » disait Dorothea Lange. C'est en suivant ce principe que j'arpente les villes, mon sujet de prédilection.

Cet volet est consacré à Lyon, ma ville de résidence. Il engendre ainsi des questions liées au quotidien et au dépaysement tant associé aux voyages.

Loin de chercher l'évasion géographique, la photographie est pour moi un voyage en soi. Lyon cesse d'être un simple lieu et ouvre la porte à un processus de pensée.

Laure Abouaf, 2025

- FICHE ARTISTE -

[site du photographe](#)

Instagram [@laureabouaf](#)

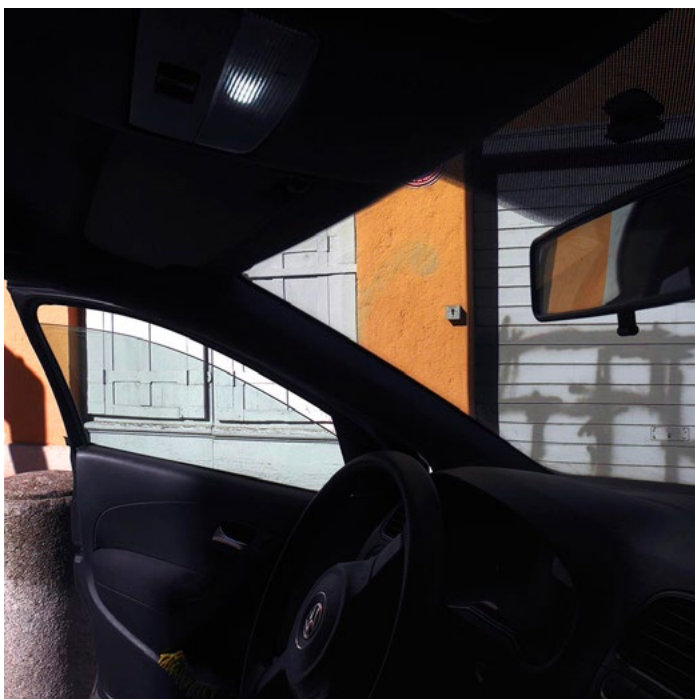




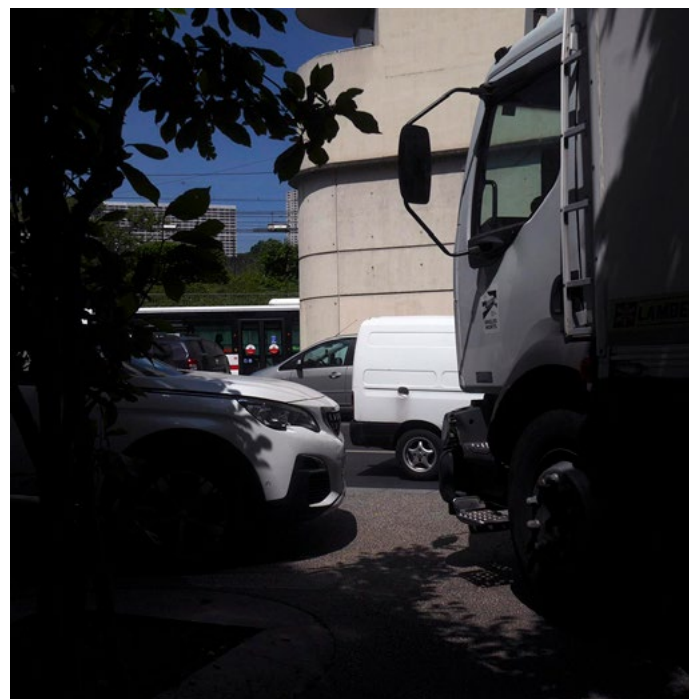
©Laure Abouaf
Espace(s) de ville - Lyon
Lyon 9, 2019



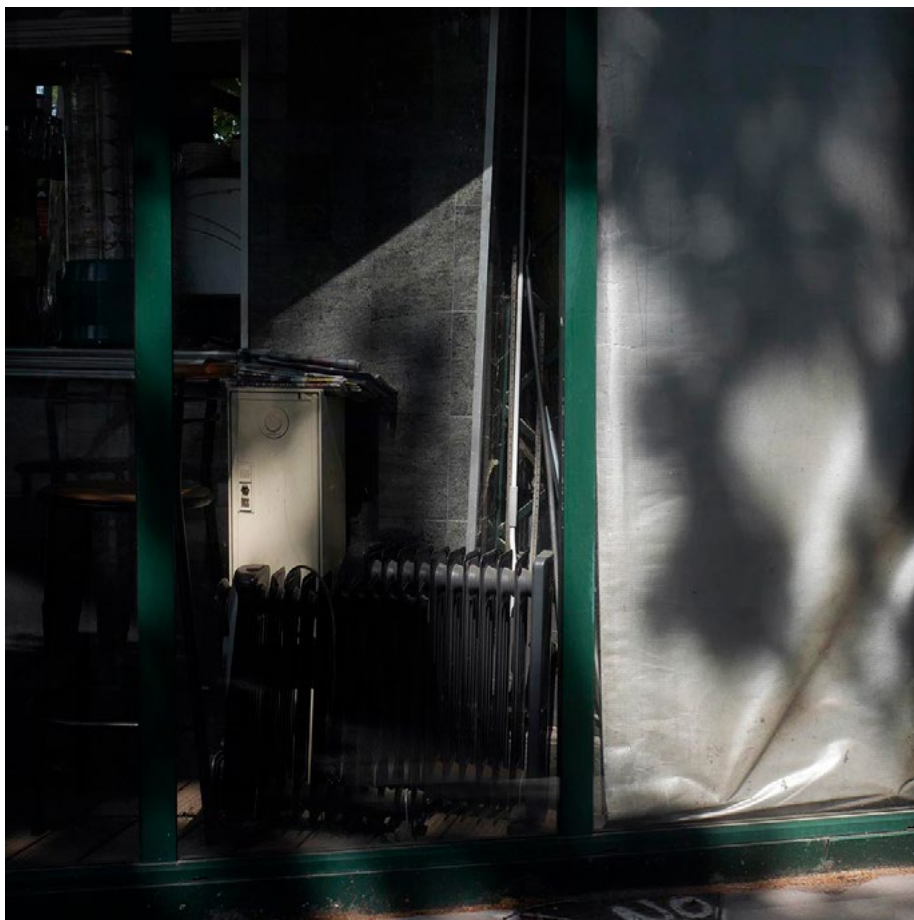
©Laure Abouaf
Espace(s) de ville - Lyon
Lyon 7, 2019



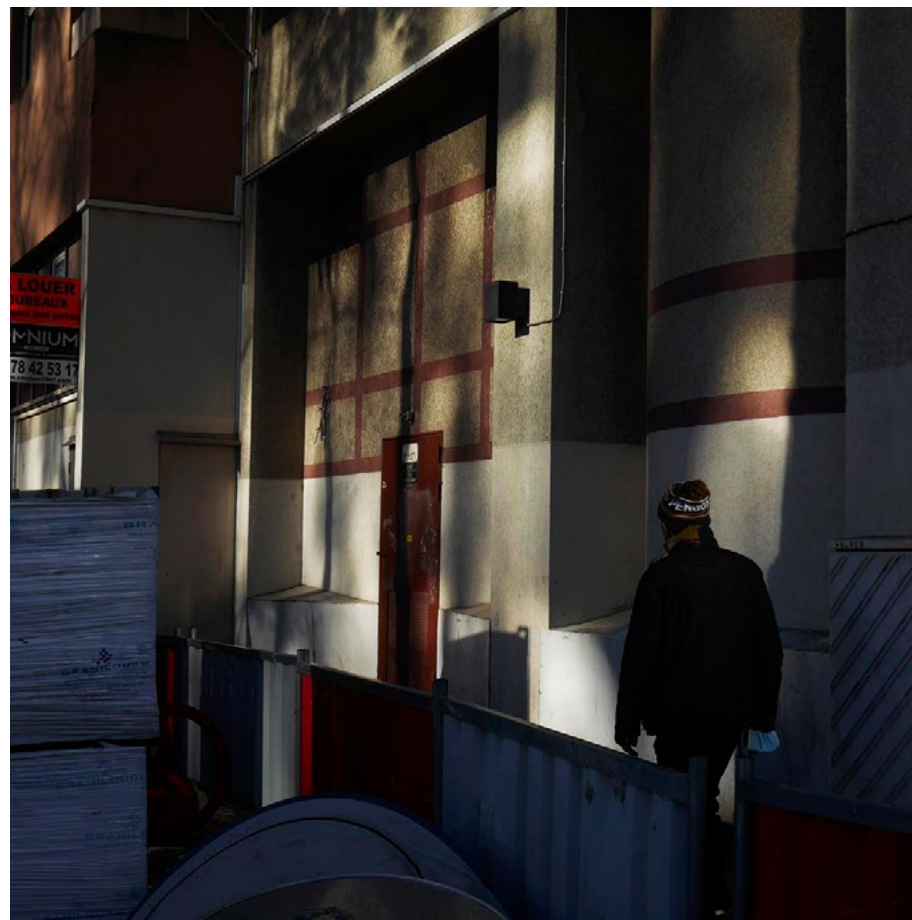
©Laure Abouaf
Espace(s) de ville - Lyon
Lyon 4, 2019



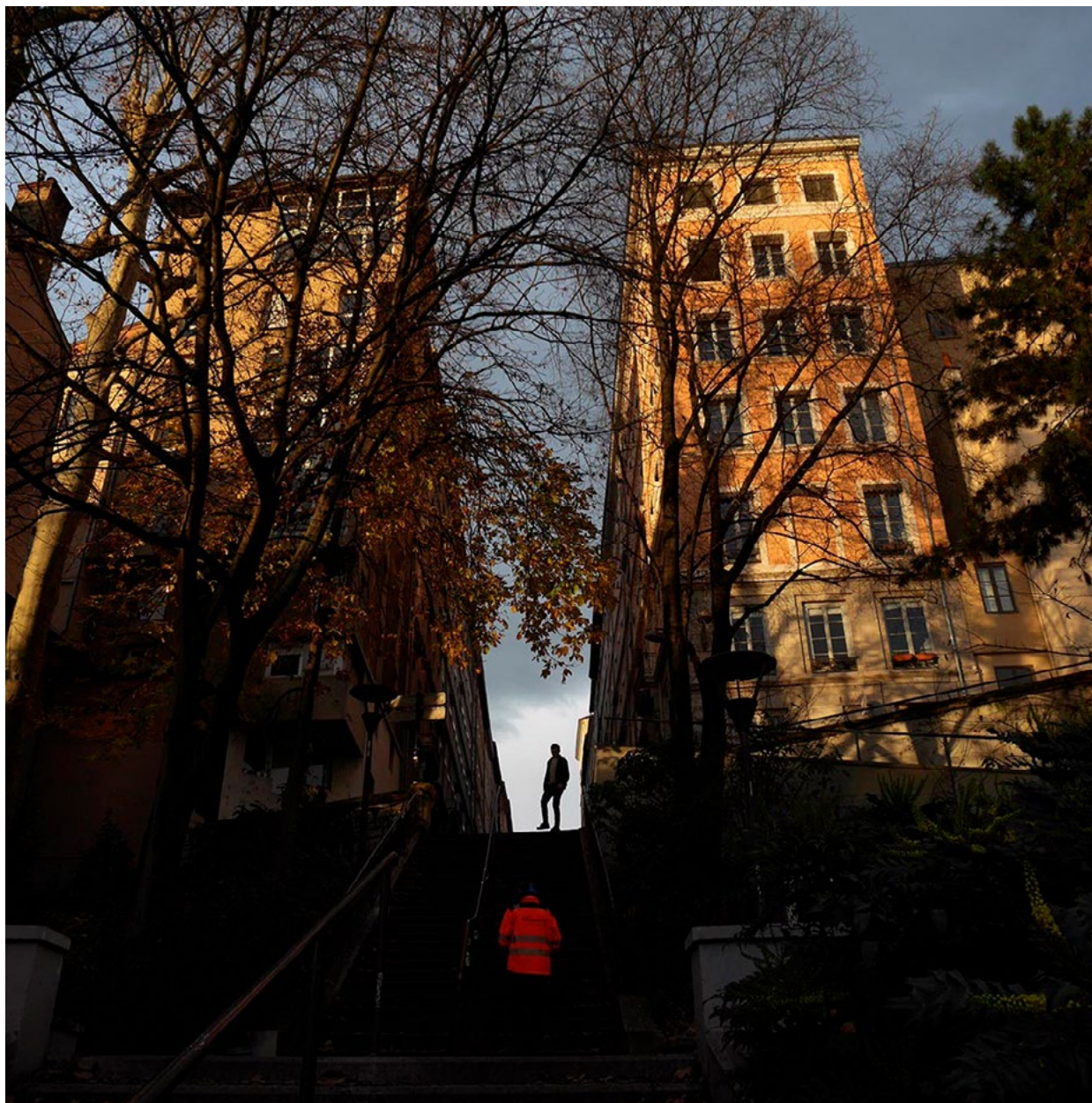
©Laure Abouaf
Espace(s) de ville - Lyon
Lyon 9, 2022



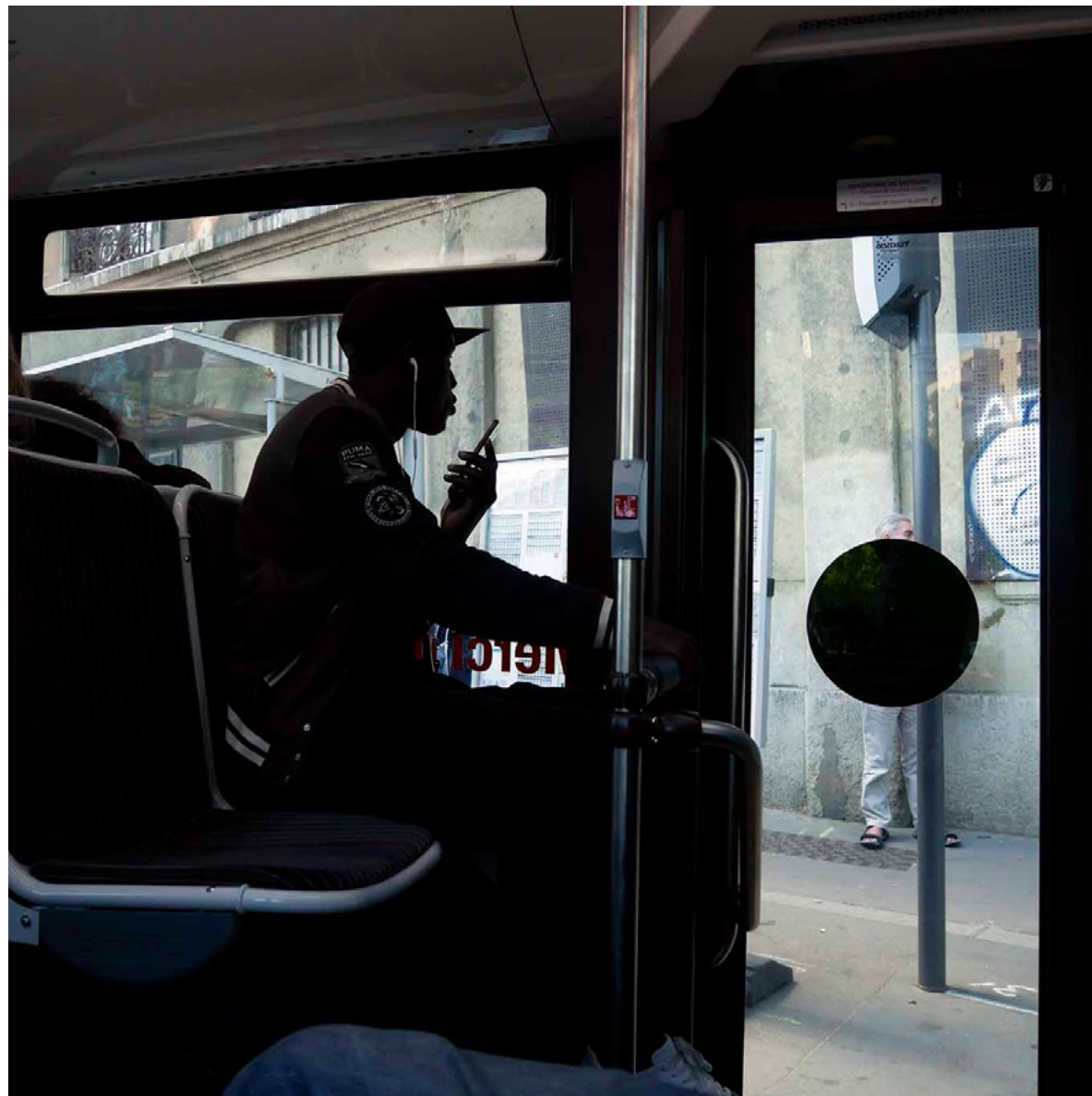
©Laure Abouaf
Espace(s) de ville - Lyon
 Lyon 9, 2020

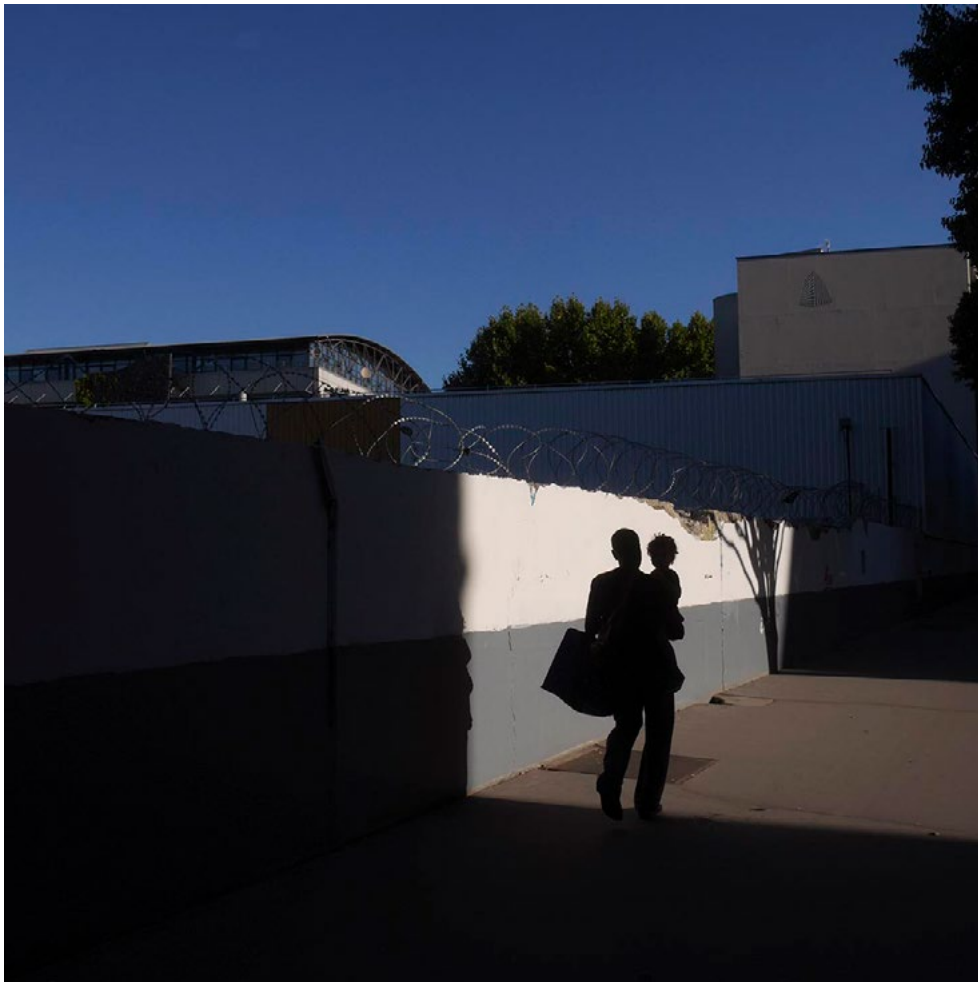


©Laure Abouaf
Espace(s) de ville - Lyon
 Lyon 3, 2021



©Laure Abouaf
Espace(s) de ville - Lyon
Lyon 1, 2020





©Laure Abouaf
 Espace(s) de ville - Lyon
 Lyon 7, 2020



©Laure Abouaf
 Espace(s) de ville - Lyon
 Lyon 9, 2020





*Mais la photographie
continue !*